



**Heike Kreutzer: Das Reichskirchenministerium im  
Gefüge der nationalsozialistischen Herrschaft,  
Düsseldorf, 2000**

Marie-Emmanuelle Reytier

► **To cite this version:**

Marie-Emmanuelle Reytier. Heike Kreutzer: Das Reichskirchenministerium im Gefüge der nationalsozialistischen Herrschaft, Düsseldorf, 2000. 2002. halshs-00009301

**HAL Id: halshs-00009301**

**<https://shs.hal.science/halshs-00009301>**

Submitted on 27 Feb 2006

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Notice brève  
publiée dans la  
*Revue d'Histoire Ecclésiastique*,  
vol. 97, n° 2, 2002, p. 781.**

Heike KREUTZER, *Das Reichskirchenministerium im Gefüge der nationalsozialistischen Herrschaft* (Schriften des Bundesarchivs, vol. 56), Düsseldorf, Droste, 2000, 17 x 18,5 cm, V-390 p. EUR 39,90. ISBN 3-7700-1610-6.

H. K. publie sa thèse soutenue en 1999 à l'Université de Tübingen sous la direction du Prof. Anselm Doering-Manteuffel. Cet ouvrage comble un vide historiographique car il repose sur les fonds du « Reichsministerium für kirchliche Angelegenheiten », un ministère fondé en 1935, dirigé par Hanns Kerrl (†1941) puis Hermann Muh et chargé des relations du gouvernement avec les Églises protestantes et catholiques. H. K. a été la première à pouvoir dépouiller intégralement ces archives en possession des autorités de la République démocratique jusqu'en 1990. Elle retrace la naissance du ministère (chap. I et II), présente ensuite son personnel (III), puis sa politique à l'égard de l'Église catholique (IV) et des Églises protestantes (V). Ses conclusions corroborent l'idée d'un régime où les domaines de compétences s'entrecroisaient jusqu'à la paralysie pour laisser le champ libre à Martin Bormann, Heinrich Himmler et Reinhard Heydrich, les véritables responsables de la politique religieuse des nationaux-socialistes.

Marie-Emmanuelle REYTIER